

SYNOPSIS

Histoires pour faire des cauchemars

Damien et Patricia se racontent des histoires avant de s'endormir. Des histoires noires et ludiques échangées comme au ping-pong, pour mettre en jeu leurs peurs et s'inventer un ailleurs. Telle est la trame de ce texte d'une cruauté légère et savoureuse, chère à la plume du dramaturge Étienne Lepage. Servies par un duo d'acteurs complices, ces « Histoires » alternent tensions et appels d'air, mystères et absurdités. Le tout plongé dans un dispositif scénique particulièrement épuré et rehaussé d'un jeu de lumières spécialement évocateur. Une création aux accents d'insomnie espiègle, ingénieusement mise en scène par Jocelyn Pelletier, pour un texte au parfum d'enfance, fleurant bon la fraternité et jouant malicieusement avec le noir, les monstres et le pouvoir infini de l'imagination.

Texte : Etienne Lepage / Mise en scène : Jocelyn Pelletier / Avec : Chantal Dupuis et Yannick Chapdelaine / Lumières : Chantal Labonté / Scénographie, costumes et accessoires : Marie-Ève Fortier / Composition musicale : Jean-Christophe Yelle / Production : Théâtre La Bête Humaine (www.theatrelabetehumaine.com)



Crédit photo : Maxime Paré-Fortin

Le texte / Les remises en question

Le texte de Lepage a été créé en 2012 en Belgique, mais n'a jamais été monté au Québec. Lors de sa création, l'auteur a pu constater que la pièce entraînait les enfants dans des échanges philosophiques avec les interprètes. C'est un texte qui prend au sérieux l'intelligence des enfants, qui ne leur donne rien tout cuit dans le bec. En prenant des valeurs considérées comme bonnes (l'école, l'autorité parentale, la naïveté des enfants...) et en les mettant en doute, le texte provoque la réflexion, le tout dans le rire et la bienveillance.

Nous croyons que ce texte mérite toute l'attention du public québécois par sa forme ludique et son contenu provocateur, loufoque et impoli. Avec sa langue franche, ses vilains personnages et ses enjeux de pouvoir, la pièce est encore aujourd'hui extrêmement actuelle pour dépeindre avec justesse et de manière assez irrévérencieuse le monde dans lequel nous sommes plongés. Ici, les enfants jouent aux adultes et questionnent les différentes conventions sociales et par conséquent les rapports hiérarchiques qui en découlent. La pièce se déroule la nuit, cet espace mystérieux, ce territoire abstrait qui jongle avec l'inconscient, les frayeurs irraisonnées et la logique pure. C'est un terrain de jeu incroyable pour les artistes.



Crédit photo : Maxime Paré-Fortin

Les chansons

Nous avons aussi le plaisir d'explorer dans le spectacle les « *Chansons idiotes* » telles que nommées par l'auteur en annexe de sa pièce. Nous les avons abordées avec un petit côté punk rock, un peu à la *White stripes*, ce qui provoque des moments scéniques jubilatoires. Ces chansons dynamisent le rythme de la pièce, amènent des ruptures de ton franchement efficaces et ajoutent un côté comique et déjanté aux courtes scènes. Elles sont à l'image de l'enfant qui lâche son fou et qui saute sur son lit en criant/chantant très fort. Elles viennent briser l'intensité des histoires de peur et nous rappeler que tout ça reste un jeu même si on s'est fait prendre à avoir peur « pour de vrai »!



Crédit photo : Maxme Paré-Fortin

Le niveau de jeu / les personnages

Il est très payant d'aborder ce texte avec une précision chirurgicale dans le rythme et la gestuelle. Nous misons sur un niveau de jeu très sobre et nuancé qui s'ancre dans une authenticité implacable. Il y a une lutte de pouvoir constante entre les deux personnages. Cette dynamique est soutenue dans le texte par la narration alternée entre les deux protagonistes et amplifiée dans la mise en scène par ce jeu de rôle partagé entre bourreau et victime. Ces personnages parfois incorrects et impertinents, mais aussi comiques et maladroits, vont assurément plaire à un jeune auditoire.



Mandat du Théâtre La Bête Humaine

La Bête Humaine parce que la bête pense, réfléchit et a une conscience; l'être humain est une bête qui sait qu'elle sait. Nous croyons au théâtre qui véhicule une parole engagée, citoyenne. Des textes qui ont un parti pris, des textes qui questionnent notre culture, nos moeurs, des textes qui provoquent la discussion, des textes qui forcent la réflexion, des textes qui entraînent le public à débattre, à partager des idées et qui incitent à agir. Nous voulons partager une parole nécessaire, fondamentale, ramener une certaine forme de responsabilité collective par l'art. Nous avons l'honnête intention de participer à améliorer le monde dans lequel nous vivons.

La Bête Humaine, un roman d'Émile Zola.

Zola s'engageait, par l'écriture journalistique, dans la vie politique de son temps. Il s'est attaqué publiquement, sans ambiguïté, aux valeurs morales qu'il jugeait trop anciennes ou basées sur des critères purement religieux ou des conventions sociales dépassées. Nous avons donc choisi de nommer notre compagnie La Bête Humaine car Zola est pour nous, par ses prises de parole et sa rigueur à tracer des portraits crus des femmes et des hommes qu'il observait, une stimulante source d'inspiration et de courage.

« Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, mais ce qu'elle exige. »

Émile Zola

Historique du Théâtre La Bête Humaine

La première production du Théâtre La Bête Humaine (*BÉA* de Mick Gordon traduite en québécois par Yannick Chapdelaine et mise en scène par Olivia Palacci) a été présentée à la salle intime du théâtre Prospero au printemps 2015. Ensuite, la compagnie a été invitée par Denis Bernard à reprendre la pièce à La Licorne au printemps 2018. À l'hiver 2019, *BÉA* continue son périple en tournée dans plusieurs régions du Québec (Côte-Nord, Gaspésie, Mauricie, Lanaudière et Centre-du-Québec). En février 2020, la pièce est sélectionnée pour présenter une vitrine à RIDEAU afin de poursuivre sa tournée à l'automne-hiver 2020-21. Bien entendu, en raison de la pandémie mondiale de Covid-19, *BÉA* est freinée dans son envol, les 20 représentations prévues sont finalement annulées en raison des mesures prises par la santé publique mettant définitivement fin à la diffusion du spectacle. *BÉA* a été joué plus de cinquante-cinq fois à Montréal et en tournée au Québec.

La deuxième production du Théâtre La Bête Humaine (*BLINK* de Phil Porter aussi traduite par Yannick Chapdelaine et mise en scène par Charles Dauphinais) a, elle aussi, reçu un immense succès autant populaire que critique. La pièce a été présentée pour la première fois à la salle intime du théâtre Prospero à l'hiver 2017. À l'été 2018, à l'invitation de Mme Michèle Rouleau, nous avons eu le bonheur de la présenter à nouveau dans le cadre du Festival Fous de théâtre au Centre d'Art Diane Dufresne à Repentigny.

Le Théâtre La Bête Humaine organise aussi des discussions et des activités de médiation culturelle afin d'aborder certains enjeux soulevés par ses productions. À titre d'exemple, à la Licorne, le 19 avril 2018 pendant la série de représentations de *BÉA*, la compagnie a offert au public une discussion post-spectacle portant sur l'aide médicale à mourir animée par Patrick Lagacé. Cette discussion incluait la participation de Mme Véronique Hivon, du Dre urgentologue Marie-Michelle Robert et de la comédienne Léa Simard qui a accompagné sa mère dans la mort. Dans le même ordre d'idée, avec l'organisme Les Voyagements, plusieurs discussions avec le public ont eu lieu lors de la tournée québécoise de la pièce *BÉA*.

L'INFRAMONDE est la dernière production de la compagnie. La pièce a été traduite de l'anglais (v.o. *THE NETHER* de l'autrice américaine Jennifer Haley) par Étienne Lepage. Dans une mise en scène de Catherine Vidal, la production devait jouer à la Petite Licorne du 2 mars au 6 avril 2020 à raison de 30 représentations dont deux semaines entières de supplémentaires levées avant la première. La pandémie mondiale de Covid-19 a touché de plein fouet la production qui en était à sa dixième représentation quand tout fut annulé. Le texte aborde la cyberdépendance, l'hyperconnectivité et le flou juridique empêchant les autorités de réagir convenablement aux potentielles dérives portant atteintes aux droits de l'Homme dans l'espace virtuel. Le sujet de la pièce étant tellement pertinent et on ne peut plus actuel, la compagnie travaille en ce moment à une reprise. Un projet à suivre...

Vous pouvez consulter notre site web pour avoir plus de détails sur nos dernières productions : www.theatrelabetehumaine.com